



## DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

**2019 DAC 575** Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Jacques Madaule 4 rue du Douanier Rousseau à Paris 14e

### PROJET DE DELIBERATION

#### EXPOSE DES MOTIFS

Né à Castelnaudary le 11 octobre 1898, Jacques Madaule est reçu premier à l'agrégation d'histoire en 1922. Il enseigne à Poitiers (1925-1929), au lycée Rollin (1935-1939) puis au lycée Michelet jusqu'à la fin de sa carrière en 1958. Avant-guerre, en catholique fervent, il découvre et popularise l'œuvre de Paul Claudel par la publication dès 1933 de deux livres majeurs : « Le Génie » puis « le Drame ». Fréquentant Jacques Maritain, il devient au début des années 1930 un des chroniqueurs politiques et culturels les plus réguliers de la jeune revue *Esprit*.

Dès le 6 février 1934, il se dresse contre le fascisme et accepte d'affronter dans la foulée l'ancien préfet Chiappe aux élections municipales du sixième arrondissement en mai 1935. En 1937, il est aux côtés de Jacques Maritain un des trop rares intellectuels catholiques français à s'opposer à Franco, à se désolidariser du haut clergé espagnol, afin de défendre les Républicains, ce qui entraîne une rupture avec Paul Claudel jusqu'en 1946-1947, lui qui avait pourtant été à l'origine de sa reconnaissance littéraire en France et dans le monde.

Pendant la guerre, ses deux fils aînés, Edmond et Pierre, s'engagent très jeunes dans la résistance. Affaibli sur le plan physique, il reste néanmoins actif sur le plan intellectuel et écrit une Histoire de France aux éditions Gallimard dédiée au Général de Gaulle. En 1945-1946, il est nommé conseiller de Francisque Gay, ministre d'État puis vice-président du Conseil. En 1948, il est un des fondateurs des amitiés judéo-chrétiennes dont il préside l'association durant plusieurs dizaines d'années. Élu maire d'Issy-les-Moulineaux de 1949 à 1952, il lance des réalisations sociales, rompt avec le MRP et entre au Mouvement de la paix (1952) qui réunit progressistes et communistes. Il préside le Comité national des écrivains en 1964.

De 1949 à 1975, il se bat avec succès, notamment lors du concile Vatican II, pour une plus grande ouverture des catholiques au judaïsme et aux juifs et agit pour que l'Église catholique romaine renonce officiellement à l'antijudaïsme.

De 1950 à 1986, Jacques Madaule est l'un des collaborateurs très réguliers du journal *Le Monde*. Il diffuse ses points de vue, analyses et tribunes sur la nécessaire décolonisation, l'importance du dialogue à entretenir entre les catholiques et les juifs, la lutte pour la paix et contre l'arme atomique, le refus permanent du racisme et de l'antisémitisme, l'analyse de la vie politique nationale et internationale, sans oublier ses chroniques littéraires et ses participations à de nombreuses conférences. Un projet de publication de ses tribunes au journal *Le Monde* sous forme de livre est actuellement engagé.

A partir des années 1970, il rédige une œuvre personnelle sous la forme d'une trilogie - *l'Interlocuteur*, *l'Absent* et *Autobiographie de ma mère* - dont le dernier volume vient d'être publié très récemment à titre posthume. Jusqu'à la fin de ses jours, il est resté un grand lecteur de la Bible dont il avait entrepris la lecture en hébreu. Il s'essaie également à l'écriture de poèmes qui restent encore à découvrir.

Intensément présent aux conflits de son temps dont il a assumé les contradictions, Jacques Madaule a constamment associé le sens chrétien de la vocation unique des personnes et le goût humaniste des œuvres de culture au souci politique de la justice. Il fait donc partie de la grande famille des intellectuels français qui ont animé la vie publique de notre pays durant une grande partie du XXème siècle.

Jacques Madaule a associé pendant un demi-siècle des solidarités apparemment contraires. Intellectuel de gauche engagé, socialiste partisan de l'adhésion à la deuxième internationale, enthousiasmé par le Front populaire, résistant, signataire de nombreux manifestes, il a mené bien des campagnes, par la parole, l'écrit et parfois l'action, de l'antifascisme dès 1934 à l'opposition au Front national en 1983 en passant par la lutte contre l'antisémitisme. Durant toute sa vie, il a été un intellectuel engagé dans le débat public.

Critique catholique formé à l'école de Charles Du Bos, exégète enthousiaste de l'œuvre de Paul Claudel et éditeur de son théâtre aux éditions La Pléiade, il a écrit aussi sur Dante, Dostoïevski, Barrès, Teilhard, Toynbee, Berdiaev et Green. Il a également accepté des responsabilités d'éditeur en assumant la direction littéraire des éditions Desclée de Brouwer.

Habitant le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris durant 35 ans au 4 rue du Douanier Rousseau, amoureux du parc Montsouris qu'il fréquenta assidument lors de longues promenades et qui lui inspira quelques poèmes, il meurt à Paris le 19 mars 1993.

Il est proposé de rendre hommage à Jacques Madaule en faisant apposer une plaque commémorative 4 rue du Douanier Rousseau à Paris 14<sup>e</sup> dont le texte est le suivant :

« ICI VÉCUT JACQUES MADAULE  
(1898-1993)  
HISTORIEN, INTELLECTUEL CATHOLIQUE,  
MEMBRE FONDATEUR DES AMITIÉS JUDÉO-CHRÉTIENNES  
QUI A LUTTÉ DÈS FÉVRIER 1934 CONTRE LA MONTÉE  
DU FASCISME ET DE L'ANTISÉMITISME.»

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris